

Les cours de soutien scolaire privé : Quels effets sur la dynamique de l'enseignement apprentissage ?

Private tutoring courses: What effects on the dynamics of teaching learning

EL MAKKAOUI El Mostapha

Doctorant

Faculté des Sciences de l'Education (FSE)

Université Mohammed V de Rabat.

Centre d'Etudes Doctorales : Homme, Société, Education (HSE)

Recherche Interdisciplinaire pour l'Innovation en Didactiques et en Capital Humain
(RIIDCH))

Maroc

mostapha.elmakkaoui@gmail.com

Date de soumission : 15/03/2020

Date d'acceptation : 20/03/2020

Pour citer cet article :

EL MAKKAOUI. M (2020) « Les cours de soutien scolaire privé : Quels effets sur la dynamique de l'enseignement apprentissage ? » Revue du contrôle, de la comptabilité et de l'audit « Volume 4 : numéro 2 » pp : 544 - 563

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.3732808>

Résumé

Nécessité ou effet de mode, les cours de soutien scolaire privé ont beaucoup évolué au point d'être entrepris au sein d'instituts bien structurés et au point d'être une activité lucrative. Une activité à « la marge » (Glasman & Besson, 2004) qui n'est plus saisonnière comme à ses débuts, mais quasi permanente, tout au long de l'année scolaire. Elle couvre le spectre de différentes disciplines et s'étend à tous les niveaux du système éducatif. Bien qu'elle soit à « l'ombre », elle demeure un phénomène complexe. L'objectif de cet article est de mettre en évidence les causes qui seraient derrière le recours des apprenants aux cours de soutien scolaire privé. Il vise également à expliciter l'impact sociale de cette pratique ainsi que ses répercussions sur les éléments suivants : le savoir, la dynamique de l'enseignement apprentissage, le rapport apprenant savoir, et le rapport apprenant enseignant. Les guides des entretiens qui sont administrés aux différents acteurs, apprenants, enseignants et acteurs assurant ces cours de soutien scolaire privé), seront également présentés.

Mots clés : Soutien scolaire ; impacts des cours de soutien scolaire privé ; cours payants

Abstract

Whether necessary or fashionable, private tutoring courses have evolved to the point of being undertaken within well-structured institutes and to the point of being a lucrative activity. An activity on the "margins" » (Glasman & Besson, 2004) which is no longer seasonal as it was in the beginning, but almost permanent, throughout the school year. It covers the spectrum of different disciplines and extends to all levels of the education system. Although it is in the shade, it remains a complex phenomenon. The objective of this article is to highlight the causes that would be behind the use of learners in private tutoring courses. It also aims to explain the social impact of this practice as well as its repercussions on the following elements: knowledge, the dynamics of teaching-learning, the relationship between learning and learning, and the relationship between learning and teaching. The interview guides which are administered to the various stakeholders, learners, teachers and stakeholders providing these private tutoring courses, will also be presented.

Keywords: Tutoring ; impacts of private tutoring courses; paid course

Introduction

Comme dans la plupart des pays, les cours de soutien scolaire privé, « profondément enracinés dans la culture de plusieurs pays [...] au début du XXI^e siècle » (Bray, 2011), sont devenus un phénomène d'ampleur croissante. Ce champ de soutien scolaire est sous-tendu d'un conflit entre différents vecteurs : le contenu, les objectifs des actions en œuvre, les modes d'intervention et les pédagogies de soutien à adopter. Force est de souligner la nécessité d'étudier ce phénomène pour le cerner dans ses différents aspects avec la perspective de mettre en relief ses effets, ses dérives et ses apports. Et ce, dans la perspective de répondre à la problématique suivante : dans quelle mesure ces cours de soutien scolaire privés pourraient avoir des répercussions sur les différents pôles intervenant dans le processus enseignement apprentissage ?

Nous visons dans cette étude, à explorer la place du soutien scolaire au niveau institutionnel, en passant en revue les réponses des réformes à un tel besoin, du Programme d'urgence en 2009 jusqu'à la vision stratégique 2015-2030. Ces cours de soutien scolaire privé seront ensuite étudiés de point de vue de trois entrées, à savoir, les profils des acteurs qui les assurent ainsi que le matériel et les conditions pédagogiques. Nous expliciterons subséquemment, à l'aide des données collectées lors des entretiens effectués, les motivations et les raisons qui seraient derrière la floraison des cours de soutien scolaire privé et leurs répercussions sur les savoirs, sur la dynamique enseignement apprentissage et sur le rapport apprenant enseignant, voire le rapport apprenant école.

Cet article se présente en trois parties qui sont : revue de la littérature, méthodologique et analyse des résultats.

1. Revue de littérature

Pour commencer, certaines définitions s'avèrent nécessaires. Les cours de soutien scolaire privé englobent les cours « donnés à titre payant, en dehors des heures scolaires », ils sont considérés comme « un travail en plus, délibérément choisi par les élèves, ou par leurs parents, en lien directe avec les exigences scolaires. Il s'agit, à travers ce travail, de bien se préparer pour mieux affronter les épreuves scolaires : celles des apprentissages nouveaux ou jugés complexes, celles des examens, des concours ou des 'devoirs sur table » (Glasman & Besson, 2004). Ces cours sont assurés « par des prestataires qui peuvent être des enseignants ou des étudiants, le faisant à titre individuel ou dans le cadre d'une structure commerciale qui les rémunèrent ou les met en relation avec les clients ».

Selon l'OCDE, ces cours font partie des cours extrascolaires. Ces cours sont soit des cours « de soutien (ou de « rattrapage »), soit de perfectionnement. Ils peuvent être individuels ou collectifs et peuvent être dispensés, selon les cas, par des professeurs particuliers, des enseignants ou autres professionnels. Ces cours peuvent être financés par les pouvoirs publics ou par les élèves et leur famille. » (Regards sur l'éducation, OCDE, 2011).

Le recours aux cours de soutien scolaire privé est devenu, notamment au Maroc, un phénomène majeur qui couvre le spectre de différentes disciplines et le nombre d'étudiants qui y recourent ne cessent d'évoluer davantage. D'ailleurs, cette pratique « est profondément enracinée dans la culture de plusieurs pays. [...] Au début du XXI^e siècle, elle s'est imposée en Europe orientale et en Asie centrale et a pris une importance croissante en Europe occidentale, en Amérique du Nord, en Australasie et en Afrique. » (Bray, 2011).

En dépit de plusieurs efforts, le soutien scolaire au Maroc, n'est pas encore mis en œuvre d'une manière efficace. En ce qui concerne le programme d'urgence (2009), le soutien scolaire organisé figure comme une des mesures pour lutter contre le redoublement et le décrochage scolaire. Quant au programme d'urgence, (Portefeuille Global des Projets du Programme d'Urgence, 2009, p. 3), il prône le soutien scolaire au profit des apprenants en difficulté, à l'intérieur des établissements. Ceci s'inscrit dans la suite des objectifs visés d'ores et déjà par la Charte nationale d'éducation et de formation (1999) en termes de « réduction du nombre de redoublements, d'abandons, et d'amélioration de la qualité des acquis ».

Subséquemment, le soutien scolaire est évoqué dans le Rapport national EPT (2011) dans le cadre l'« accompagnement Scolaire » qui tente de développer des « démarches novatrices » en vue de promouvoir « la veille éducative au sein de l'école ». Après son expérimentation dans quatre Académies Régionales d'Éducation Formation, (AREF), le programme d'accompagnement scolaire (ACS) qualifié de « démarche novatrice », n'a pas été généralisé.

Quant à la vision stratégique 2015-2030, il y est souligné la nécessité d'intégrer le soutien scolaire intensif d'une manière progressive et de le considérer « aux apprenants en difficulté scolaire comme un droit à garantir et à intégrer dans les curricula, les programmes et le temps scolaires » ; (levier 1). De même, ceci est indiquée dans les cahiers de charge destinés au secteur de l'enseignement privé, en incitant à « la réglementation des cours de soutien et de renforcement et leur intégration en tant que composante indissociable des curricula et des programmes d'études ; » (vision stratégique levier 8)

Parallèlement à ces efforts, le ministère de l'éducation, a publié le 18 décembre 2014, une note qui interdit formellement « l'organisation par les instituteurs et les institutrices de cours de soutien payants au profit de leurs élèves ». Cette note encourage même à dénoncer ces cours, qualifiés de « cancer qui gangrène le système éducatif marocain », et responsabilise les académies régionales de l'éducation devant cette pratique.

2. Méthodologie

2.1. Le cadre appliqué de la méthodologie

Le dispositif de collecte de données comprenait trois types d'entretiens : l'entretien libre, l'entretien semi dirigé et l'entretien collectif. Le choix de chaque type d'entretien dépendait de la spécificité de chacun des éléments constituant l'échantillon choisi. En ce qui concerne les entretiens collectifs, nous les avons réalisés avec des groupes d'apprenants du niveau 1^{ère} année baccalauréat dans trois centres dédiés aux cours de soutien scolaire privé.

2.2. Échantillonnage choisi

Le niveau scolaire concerné est la première année baccalauréat. Quant à la matière sur laquelle les questions portaient, nous nous sommes limités à la matière du Français.

Il s'agit d'un pré-échantillonnage expérimental qui comprend des apprenants, des enseignants du français et des acteurs assurant ces cours de soutien scolaire privé dans des centres dédiés à ce service (dans leurs différents profils)

Nombre des répondants :

7 enseignants

3 donneurs de cours

30 apprenants

2.3. Description des entretiens :

Les principales questions des guides des entretiens (voir en annexe) ont gravité autour des causes qui seraient derrière le recours aux cours de soutien scolaire privé, les représentations des acteurs concernés dans notre échantillon (apprenants, enseignants et donneurs de cours de soutien scolaire privé) et les répercussions de cette forme de soutien scolaire. Nous nous sommes servis également de certaines questions aidant à identifier les différents profils des acteurs dispensant ces cours.

3. Présentation et analyse des résultats

Les résultats de cette étude se cristallisent particulièrement autour des éléments suivants : l'identification des causes du recours aux cours de soutien scolaire privé, la détermination des profils de ceux qui les dispensent ainsi que les supports et les méthodes pédagogiques

adoptés. Sera subséquemment étudié, l'impact de cette forme de soutien scolaire sur les apprentissages de l'apprenant et sur la dynamique de la classe.

Les résultats de cette étude restent, bien évidemment, relatifs vu que la taille de l'échantillon choisi qui ne pourrait pas être représentative des acteurs concernés, apprenants, enseignants et donneurs des cours de soutien scolaire privé.

3.1. Présentation

Saisonniers à leurs débuts, les cours de soutien scolaire privé sont aujourd'hui quasi permanents. Ils sont fournis aux apprenants en dehors du temps scolaire, pendant le soir, le weekend, ou même pendant les vacances, et s'adressent à des élèves hétérogènes quant à leurs niveaux et leurs établissements. Ils sont désignés par plusieurs expressions : « heures supplémentaires », « révision », ou « soutien », mais l'expression de « soutien scolaire » est couramment utilisée dans ce sens générique pour renvoyer à un fourre-tout englobant une pluralité de formules telles que la préparation aux examens régionaux, la révision des cours, des cours de langues, la préparation aux concours d'accès aux concours aux grandes écoles, ...etc. Ces cours sont dispensés soit dans des centres ou dans des salles de certaines écoles privées autorisant, comme connivence, d'utiliser leurs salles de classe pour des cours de soutien scolaire privé pour assurer ainsi des revenus de plus.

Ces centres, avec un nombre croissant d'apprenants qui y sont souscrits, ressemblent désormais à des établissements scolaires avec un emploi de temps, des entrées et des sorties d'élèves à la fin de chaque séance. La durée d'une séance est souvent entre deux heures et une heure et demi. Les apprenants fréquentent ces centres de séances deux fois par semaine, parfois plus, s'ils en suivent dans différentes matières. Cette activité tend donc à devenir une activité quotidienne.

Les offres couvrent le spectre des matières dispensées selon des packs avec des tarifs qui dépendent de plusieurs facteurs tels que : le degré d'importance de la matière, la réputation de celui qui assure ces cours, le niveau social du quartier où sont implantés ces centres, sans oublier l'effet de concurrence entre les centres. En termes d'exemple, vu que son coefficient à l'examen régional qui est de 4, le français est le plus demandé par les apprenants du 1er année baccalauréat.

3.1.1. Profils

Nous assistons à une hétérogénéité de profils des acteurs assurant ces cours : enseignants, directeurs, surveillants généraux, étudiants, et aussi des fonctionnaires de différents secteurs. Le nombre de Ces donneurs de cours croît corrélativement au nombre de preneurs. Ils sont

identifiés par leur réputation, ou par effet de la propagande. Une concurrence ardue s'accroît, poussant chaque prestataire à concevoir des supports et des méthodes appréciables par les apprenants en vue d'assurer un taux élevé de réussite, et de construire ainsi sa propre réputation. Parfois, selon notre enquête, la concurrence n'est pas toujours honnête, pour les demandeurs de ces cours ce qui prime c'est de réussir à l'examen régional, devant cette situation, dans certains cas, tous les moyens sont permis.

3.1.2. Conditions matérielles et pédagogiques

Sur le plan matériel, les cours sont dispensés dans des salles des locaux qui sont à l'origine, des appartements loués et aménagés pour accueillir des groupes avec un maximum d'élèves. Selon les entretiens réalisés, les groupes sont souvent conçus sur la base de la disponibilité des salles et celle des donneurs de cours, et non pas selon les niveaux des apprenants.

Sur le plan pédagogique, les effectifs pléthoriques ne favorisent pas souvent la mise en œuvre d'une pédagogie adéquate, et un accompagnement individuel attendu par les apprenants aspirant à contourner les difficultés rencontrées dans leurs apprentissages. Quant aux prestataires qui se retrouvent soumis à la pression des élèves et celle de leurs parents, ils tendent à traiter les questions qui auraient des chances de "tomber" à l'examen et à fournir des recettes pour y répondre.

En tant que méthodes adoptées, le « bachotage » demeure le plus privilégié. Il n'y a pas d'apprentissage mais une mémorisation de mécanismes et de modèles à restituer au cours des épreuves d'évaluation ou bien une duplication des cours reçus à l'école.

3.2. Les causes

Les cours de soutien scolaire privé sont un phénomène complexe avec des causes de différents ordres. Les apprenants ont tendance à recourir à cette forme de soutien scolaire soit parce qu'elle est, pour certains, une nécessité pour compenser les insuffisances, soit parce qu'elle est devenue une mode, voire une normalité. La floraison de cette pratique pourrait être expliquée également par une polarisation extrême sur les examens ou par l'importance des gains lucratifs qu'elle assure. Chose qui en fait une source de revenus complémentaires ou même une activité principale.

3.2.1. D'une nécessité à la normalité

De nos jours, le recours aux cours de soutien scolaire ne concerne pas uniquement, comme il a été stigmatisé il y a quelques années, les apprenants rencontrant des difficultés ou ceux qui sont en échec scolaire, mais il est devenu une pratique qui semble intéresser la majorité des apprenants quel que soit leur niveau scolaire. D'après les données collectées lors de nos

entretiens réalisés avec les apprenants, ces derniers, recourent aux cours de soutien privé, pour la matière du Français en l'occurrence, pour plusieurs raisons, à savoir : résorber leurs difficultés d'apprentissage dans cette matière vu son coefficient important à l'examen régional, mieux comprendre les œuvres du programme, compenser le manque de travail chez eux ou apprendre la méthodologie de répondre aux examens. Cette dernière représente aussi une des sources de leurs difficultés, d'autant plus que la matière de français leur représente un obstacle.

Selon eux, ces cours représentent une sorte d'investissement dans une stratégie d'excellence. L'objectif n'est pas seulement de réussir, mais de réussir mieux. Ceci sous-tend une corrélation positive entre les cours assurés par un particulier et la réussite à l'examen. Ce qui ressort essentiellement des données recueillies, c'est que le soutien scolaire privé est une nécessité vu les difficultés rencontrées pour la matière de français, une tendance générale chez les apprenants. Ceci constitue une réalité palpable pour bon nombre d'enseignants et d'apprenants. D'ailleurs, la majorité des enseignants affirme qu'un grand nombre des apprenants ont un réel besoin de bénéficier des cours de soutien scolaire et les encouragent même à suivre ces cours comme solution pour améliorer leur niveau, particulièrement en matière de Français.

Bien qu'il y ait un effort d'intégration du soutien dans l'emploi du temps scolaire, et de les assurer dans les établissements scolaires, plusieurs facteurs empêchent sa mise en œuvre d'une manière générale. Outre le problème de disponibilité des salles, il a été aussi fréquemment affirmé, qu'il est souvent difficile de trouver un emploi de temps favorable compte tenu de la disponibilité des apprenants concernés et des enseignants à qui cette mission est attribuée. Ajoutons à cela que les préférences des élèves, sont pour un soutien scolaire réalisé en dehors d'un cadre formel.

Une autre raison s'affirme, selon les apprenants, qui est indépendante de leur niveau scolaire, il s'agit de l'incapacité de certains parents d'aider leurs enfants, soit parce qu'ils n'ont pas de compétences pédagogiques adéquates pour accompagner et aider leurs enfants dans leurs apprentissages, soit parce que ces cours représentent un moyen contribuant à pacifier leur relation avec leurs enfants autour du travail scolaire.

D'autres facteurs d'ordre psychologique pourraient aussi justifier le recours aux cours de soutien scolaire privé, citons en termes d'exemple, la peur de l'échec à l'examen régional. Soucieux de la réussite de leurs enfants, pour certains parents, ces cours représentent une solution inévitable, un garant de réussite.

Certes, il y a une disparité d'avis vis-à-vis le recours aux cours de soutien scolaire privé, entre une nécessité justifiée par le niveau bas des apprenants, et un phénomène qui perturbe la dynamique de la classe et les processus enseignement apprentissage, voire le système éducatif. Pourtant, nous avons retrouvé d'autres réponses telles que : « c'est normal », « c'est une chose normale ». Ces énoncés pourraient exprimer ce consentement sous-tendu des acteurs impliqués, élèves, centres, enseignants et parents. Il est même devenu « normal » de voir au début de l'année des parents et des apprenants s'informer si l'enseignant lui-même assure ces cours de soutien, sinon, ils iraient chercher à s'inscrire dans un des centres offrant ce service. Ou parfois ce sont certains enseignants qui informent leurs apprenants sur la nécessité de ces cours. En effet, opter pour les cours de soutien scolaire privé est qualifié donc comme une normalité. S'agit-t-elle d'une des normes (Bauchet, 2017), définies par Pérez (1997) comme étant : « des comportements qu'un groupe social approuve et dont il attend qu'il soit régulièrement adopté par ses membres » ? Ou bien l'usage du qualifiant « normal » est juste une dérive sémantique ou une inconsistance verbale ?

3.2.2. Une polarisation extrême sur les épreuves d'examen

La réaction des répondeurs, les apprenants en l'occurrence, ont convergé vers l'idée que l'objectif le plus important qui les motive à recourir aux cours de soutien scolaire privé est de réussir à l'examen régional. Les prestataires assurant ces cours exploitent cette quête des apprenants et leur anxiété devant les examens et en font un ingrédient essentiel pour attirer un plus grand nombre d'apprenants. Le fait que la réussite aux examens soit prévalu au détriment de l'effort dans la réussite scolaire, et qu'elle soit favorisée par le recours à cette forme de soutien scolaire, constitue une brèche où se développe l'industrie des cours de soutien scolaire privé (Agnes, 2006) qui se spécialisent dans les examens et s'impose comme étant un garant de la réussite.

En fait, ces cours de soutien scolaire privé interrogent les dispositifs d'évaluation qui restent inchangés. Selon le rapport du Programme National d'Évaluation des Acquis (PNEA), « dans le contexte scolaire, les évaluations sont, dans la majorité des cas, l'occasion de sanctionner des connaissances apprises, souvent par cœur, pour passer les contrôles et les examens. » (PNEA, 2016). Puisque les acquis évalués sont limités au niveau des connaissances mémorisées, ceci serait considéré comme une opportunité saisie par ceux qui assurent ces cours et s'identifient en tant que connaisseurs en la matière de réussir les examens. Or, les acquis, englobent, en plus des connaissances, les compétences et la culture. (Perrenoud, 1998).

3.2.3. Une réponse à une pression

Parfois, certains enseignants abusent de leurs positions exercent une pression sur les apprenants évoquant ainsi la question de l'éthique et la corruption dans l'éducation. Certes, les apprenants qui suivent ces cours avec leurs propres enseignants, ont plus de chance à réussir, tant que ces derniers connaissent d'ores et déjà les lacunes de chacun de leurs apprenants. Cependant, ceci pourrait être considéré comme une forme de corruption, puisque ces cours de soutien façonnent d'une manière négative ce qui devrait être normalement approprié.

Force est de signaler que, quoique le ministère de l'éducation nationale ait publié en 18 décembre 2014 une note interdisant « l'organisation par les instituteurs et les institutrices de cours de soutien payants au profit de leurs élèves », cette activité ne cesse d'accroître au su et au vu de tout le monde. La sourde oreille à cette forme de soutien, se justifierait-elle par le fait que la réussite de ces apprenants est considérée comme une réussite de l'établissement et de l'enseignant ?

En outre, parmi les enseignants qui ont accepté de passer l'entretien, certains assurent eux-mêmes ces cours, mais au profit des élèves des autres classes. En ce qui concerne la question de l'éthique de cette pratique, la prise de position d'un enseignant vis-à-vis ces cours influe sur son jugement, surtout quand il les assure aussi et en tire bénéfice. La situation pécuniaire de certains enseignants est aussi l'une des causes directes de la prolifération de cette pratique, selon les résultats recueillis. Cette situation serait un facteur important dans la mesure où elle pousserait un grand nombre d'enseignants à chercher des revenus complémentaires, d'autant plus que le nombre d'apprenants demandeurs augmente et que les prix sont en hausse.

3.2. Impacts des cours de soutien scolaire privé

Comme l'a signalé Bray (1999), « à la différence d'autres ombres, le soutien scolaire complémentaire n'est pas seulement une entité passive, car il peut exercer une influence négative jusque sur l'organisme qu'il imite ». En effet, les cours de soutien scolaire privé ont bien évidemment des répercussions considérables sur le savoir et sur le rapport apprenant enseignant (Bray, 2003). Ils pourraient même avoir des incidences d'ordre social.

3.2.1. L'impact des cours de soutien scolaire privé sur le contenu

Certaines pratiques de soutien scolaire privé vont dans le sens d'un renforcement des logiques qui portent les élèves en difficulté à se focaliser sur l'exécution de tâches partielles ou locales. Ce qui compte pour les prestataires, c'est de traiter les questions qui ont plus de chance de "tomber" à l'examen. Ils usent ainsi de toutes les tactiques pour trouver des combines et mettent en œuvre des mécaniques de formules et des recettes pour répondre aux examens. Au

cours de nos visites de certains centres, nous avons remarqué que les supports adoptés sont, entre autres, des assemblages de résumés des œuvres du programme accompagnés de questions de compréhension, ou des adaptations des œuvres en bande dessinées. Nous assistons ainsi à d'autres types de supports qui sont étudiés en parallèle aux œuvres du programme soigneusement sélectionnées. Il s'agit là d'une distorsion du contenu. Quant à la langue d'enseignement, le recours à l'arabe dialectal semble souvent apprécié par les apprenants, particulièrement ceux qui ont un niveau bas en français. A l'approche des examens, selon les réponses collectées, les supports les plus utilisés sont les épreuves régionales servant d'exercices d'entraînement.

En effet, les programmes scolaires sollicitent améliorer davantage des compétences complexes de raisonnement, des stratégies de contrôle ou de métacognition qui visent un renforcement du capital cognitif, dont l'objectif principal est que l'apprenant adopte une posture réflexive sur ses apprentissages. Or, la préparation aux examens de cette manière est souvent centrée sur la mémorisation et des recettes à restituer. C'est comme si les donneurs de ces cours coupent ce qu'ils trouvent comme contenu non pertinent en vue de se concentrer sur les examens. Les apprenants se retrouvent en conséquence confrontés simultanément à deux approches différentes : celle dont la visée est de répondre aux exigences requises par les examens et celle de l'école qui a un large éventail d'objectifs visant à ce que l'apprenant s'imprègne des valeurs et des schémas cognitifs.

3.2.2. Les incidences des cours de soutien scolaire privé sur la dynamique de l'enseignement apprentissage

Les appréciations des enseignants sont globalement divisées entre attitudes positives et négatives. En effet, comme certains enseignants et élèves l'avaient signalé, les cours de soutien scolaire privé pourraient être source d'une disparité des niveaux dans la classe, voire de traitement dans la mesure où l'enseignant pourrait prendre ceux qui suivent ces cours de soutien scolaire comme norme. Ceci pourrait avoir des répercussions sur les acquis et pourrait renforcer les inégalités entre les apprenants. Chose qui sous-tend ainsi une incitation implicite des autres apprenants à recourir à ces cours en tant qu'une solution pour suivre le rythme du groupe classe.

Un autre point d'achoppement se manifeste par le fait que ces cours s'additionnent au temps scolaire, au détriment du temps consacré au repos et aux loisirs. Les apprenants fréquentent ces centres à la fin d'une épuisante journée, pendant le week-end et même pendant les vacances scolaires. En termes d'effort physique, ces cours deviennent donc une source de

fatigue pour les apprenants et pour enseignants qui les assurent parallèlement à leur travail en classe. Chose qui réduirait leur productivité une fois en classe.

Il est à souligné également l'existence du risque de développer et d'entretenir chez les apprenants une culture de dépendance. Ces derniers auraient tendance à compter de plus en plus sur ces cours de soutien, et deviendraient ainsi de moins en moins autonomes et responsables, contrairement à ce qui est visé dans les programmes scolaires.

3.2.3. L'impact des cours de soutien scolaire privé sur le rapport apprenant savoir

Les répercussions négatives des cours de soutien privé sur le rapport des apprenants au savoir se manifestent par le désintérêt des élèves bénéficiant de ces cours de soutien privé, vis-à-vis de l'enseignement principal. D'après un enseignant, il est fréquent de voir que certains élèves ne s'impliquent pas et ne suivent pas leurs cours en classe, tant qu'ils sont assistés par quelqu'un qui pourrait les aider à refaire le cours et à passer les examens.

En outre, le fait que les apprenants prévalent les résultats aux examens, favorise davantage « un rapport utilitariste voire un rapport cynique au savoir » (Perrenoud, 1998). La dynamique de l'apprentissage laisse en conséquence la place au « métier d'élève » qui réduit l'école à sa fonction utilitaire ou certifiante.

3.2.4. L'impact des cours de soutien scolaire privé sur le lien apprenant enseignant

Le soutien scolaire privé pourrait avoir un effet corrompeur et pourrait compromettre le rapport apprenant enseignant. Certes, il y a une sorte de chantage qui s'installe quand l'apprenant paye son enseignant pour lui donner des cours de soutien dans un centre ou à domicile. La question qui pourrait être posée est la suivante : pour un enseignant impliqué dans une telle situation dans laquelle il est obligé de justifier l'argent reçu, comment pourrait-il rester objectif ?

Selon un des enseignants, il est souvent difficile de dispenser des cours de soutien privé aux apprenants de sa propre classe vu que l'attention et l'implication de ces derniers en classe, tend à diminuer. En fait, il s'agit d'une forme de corruption dans la mesure où les cours de soutien privé manie et exploite ce qui est censé être enseigné en classe. Cette relation entre les cours de soutien privé et les autres formes de la corruption, particulièrement, quand ce sont les enseignants ordinaires qui dispensent ces cours à leurs propres classes, a été d'ores et déjà explicitée par Biswal (1999). Il a souligné que ces enseignants « sont les fournisseurs de monopole de leurs services aux étudiants, ils ont la latitude pour ce qu'ils fournissent, et ils ne sont guère tenus responsables de leurs actes. Cela donne lieu à une situation où les enseignants tentent d'extraire l'excédent de consommation des élèves en se défaussant à

l'école et la fourniture de cours particuliers en dehors des frais ». D'ailleurs, ceci fait également écho à la formule qu'a donnée Kliggaard (1988) au concept de corruption :

Corruption = Monopole + Discrétion - Responsabilité

Les apprenants dans ce cas, se retrouvent donc pris en otage, devant des enseignants qui font ce chantage et devant la peur de ne pas avoir de bonnes notes aux contrôles, s'ils ne cèdent pas à la pression de cette catégorie d'enseignants irresponsables.

3.2.5. L'impact sociale des cours de soutien scolaire privé

Les cours soutien scolaire privé ont également un impact sur le plan social dans la mesure où ils pourraient maintenir et accroître les inégalités sociales. En effet, sur le plan budgétaire, « lorsque les groupes riches et à revenu intermédiaire investissent dans les cours particuliers, les groupes à faible revenu peuvent être forcés de les suivre. » (Bray, 1999). Les parents, ayant ce souci de faire réussir leurs enfants, se retrouvent en conséquence devant un autre fardeau et dépensent approximativement autant que si leurs enfants étaient scolarisés dans un établissement privé, chose qui va à l'encontre de la gratuité de l'enseignement. Quant à ceux scolarisés dans les écoles privées, leurs parents dépensent encore plus. L'origine sociale et les caractéristiques du milieu viennent renforcer les inégalités scolaires entre les apprenants. Ces inégalités d'ordre sociales (Elaoufi & Hanchane, 2016), (Galinie & Heim, 2016) devant l'éducation renforcer à leur tour l'inégalité des chances (Bressoux, 1994)

Conclusion

Le domaine des cours de soutien privé est un sujet épineux, difficile à cerner dans sa globalité, et est considéré comme un champ conflictuel. Ils sont exercés « à l'ombre » (Stevenson & Baker, 1992), et il s'agit d'un marché non-déclaré, c'est pour cette raison que les données collectées restent non officielles et incertaines. Le présent travail a permis de mettre en évidence certains facteurs contribuant à la floraison de cette pratique et ses diverses répercussions sur les différents vecteurs : savoir, enseignant, et apprenant, ainsi que sur les différents rapports entre ces trois pôles. Sans ignorer son impact dans sa dimension sociale.

Donc, la question ne serait plus de rester dans la controverse récurrente entre avantages et inconvénients de ce champ, mais de le situer par rapport au système éducatif. Tous les acteurs impliqués, apprenants, parents, enseignants et décideurs, ne devraient pas être exemptés de toute responsabilité dans l'aggravation des effets négatifs de cette forme de soutien scolaire privé. La panacée serait à chercher dans les éléments qui sont considérés comme les causes de

l'évolution de ce phénomène. Sachant que, quoique cette activité soit à « l'ombre », et vu l'absence d'autres alternatives, elle reste acceptée, voire, imposée.

En fait, « le soutien scolaire n'est ni une mauvaise chose ni une bonne chose en soi. Tout dépend des circonstances et de la façon dont il est dispensé. Est-il offert par des enseignants du système éducatif, des enseignants extérieurs ou des instituts privés ? » (Poisson, 2007). D'ailleurs, comme l'a confirmé Perrenoud, « le soutien ne peut être qu'un moment, une facette d'une action pédagogique diversifiée. Le confier à un autre intervenant est une hypothèse forte et probablement peu réaliste sur la coordination et la cohérence (dans l'esprit de l'élève !) des actions respectives du maître de classe et du maître de soutien » (Perrenoud, 1991). Ceci met en évidence à quel point la position du soutien devrait être étudiée compte tenu de sa complexité et de sa spécificité au sein de la dynamique enseignement apprentissage.

Ainsi, plusieurs, seraient les questions à poser, ouvrant de nouvelles perspectives de recherche : Serait-il possible de tirer profit de ces cours de soutien privé en les considérant comme une solution innovante (Arbaoui & Oubouali, 2019) ? Y-aurait-il d'autres alternatives efficaces pour répondre à un tel besoin ? Comment faire de ces cours de soutien privé un des dispositifs d'accompagnement efficaces tout en évitant les éventuelles dérives ? Serait-il judicieux de les encadrer et de les contrôler, ou bien de les censurer ?

Il est à signaler que vu la taille de l'échantillon et les outils de collecte de données, les résultats restent relatifs. L'étude serait riche davantage en étudiant le sujet d'une manière approfondie dans ses différents aspects, notamment, les représentations et les positions de différents acteurs du système éducatif vis-à-vis ce phénomène, les réponses des différentes instances politiques, et aussi ses répercussions d'ordre sociale. Et ce, en ayant un échantillon plus large et en adoptant des outils de collecte de données plus variés.

Annexes

Guide d'entretien semi dirigé à l'adresse des enseignants du Français, du niveau : 1^{er} année Baccalauréat

Le but de cet entretien qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche pédagogique, est d'élucider les représentations des **enseignants** sur les cours de soutien scolaire ainsi que leurs positions vis-à-vis ces cours.

1. Existe-il un programme de soutien scolaire dans votre établissement ?
2. Est-il nécessaire d'installer des dispositifs de soutien scolaire dans votre établissement ? pourquoi ?
3. Y'aurait-t-il parmi les élèves de vos classes, ceux qui suivent ces cours ?
4. Est-ce que vous les connaissez ?
5. Suivent-ils ces cours à domicile ou dans des centres dédiés à ce service ?
6. Quelles sont les matières pour lesquelles les élèves du 1^{er} bac recourent à ces cours ?
7. Selon vous, pour quelles raisons ?
8. Avez-vous une idée sur le prix de ces cours ?
9. Y'aurait-il période bien déterminée pendant laquelle ces élèves recourent à ces cours ou bien c'est au cours de toute l'année ?
10. Est-ce que vous êtes d'accord avec ces cours de soutien scolaire ?
11. Est-ce que vous en assurez ?
12. Si oui, vous les dispensez à vos élèves ou aux élèves d'autres classes ou d'autres lycées ?
13. Est-ce que vous percevez une différence de niveau entre les élèves qui suivent ces cours et les autres ?
14. Est-ce que vous voyez qu'ils embarrassent l'apprentissage ou bien ils vous aident davantage dans votre travail avec vos élèves ?
15. Avez-vous une idée sur les méthodes et les supports adoptés dans ces cours de soutien ?
16. Est-ce que vous connaissez ces personnes qui assurent ces cours ?
17. Est-ce qu'il y a un contact avec eux ?
18. Avez-vous déjà essayé de les contacter ?
19. Pensez-vous qu'il serait bénéfique de travailler en collaboration avec eux ?

20. Si vous trouvez qu'il est important de censurer ces formes de cours de soutien scolaire, à votre avis, quel serait l'alternatif

Guide d'entretien semi dirigé à l'adresse des élèves du 1^{er} BAC

Le but de cet entretien qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche pédagogique, est d'élucider les représentations des apprenants du niveau 1^{er} baccalauréat, sur les cours de soutien scolaire ainsi que leurs positions vis-à-vis ces cours.

1. Bénéficierez-vous du soutien scolaire dans vos établissements ?
2. Suivez-vous des cours de soutien scolaire privé ? Quel est le nombre de matières pour lesquelles vous avez recours aux cours de soutien scolaire privé ?
3. Quelles seraient les raisons pour lesquelles vous suivez les cours de soutien scolaire privé ? Quelles sont les matières pour lesquelles vous suivez ces cours ?
4. A votre avis, le soutien scolaire privé :
 - N'est pas nécessaire
 - Est relativement nécessaire
 - Est nécessaire
 - Est fortement nécessaire
5. Le soutien scolaire te permet d'avoir de meilleurs résultats scolaires ou seulement de suivre le rythme de la classe ?
préférerez-vous suivre ces cours dans vos lycées ou bien en dehors du lycée ?
pourquoi ?
6. Préférerez-vous que ce soit votre enseignant au lycée qui vous dispensent ces cours de soutien privé ?
7. Comprends-tu mieux dans la classe au lycée ou bien au centre de cours de soutien ?
Pourquoi ?

Guide d'entretien à l'adresse des donneurs des cours de soutien scolaire privé:

Le but de cet entretien qui s'inscrit dans le cadre d'une recherche pédagogique, est d'élucider les représentations des acteurs assurant les cours de soutien privé sur cette forme de soutien scolaire et aussi d'explicitier les outils et méthodes pédagogiques qu'ils adoptent.

1. Depuis quand vous assurez ces cours de soutien scolaire ?
2. Pourriez-vous nous parler de votre parcours scolaire ?
3. Pourriez-vous nous parler de votre expérience professionnelle ?
4. Actuellement, vous enseignez dans un établissement scolaire ? Lycée ou collège ?
5. Assurez-vous les cours de soutien scolaire pour la matière de Français ?
6. Quels sont les niveaux auxquels vous assurez ces cours ?
7. Assurez-vous les cours de soutien scolaire pour d'autres matières et /ou autres niveaux ?
8. Puis-je avoir une idée sur le nombre de l'effectif de vos groupes actuels ?
9. Habituellement quel est l'effectif de vos groupes ?
10. Selon vous, pourquoi les élèves recourent à ces cours de soutien scolaire ?
11. Quelles sont les compétences que ces élèves exigent ?
12. Dans votre travail, vous vous appuyez sur quels supports ?
13. Pour certains élèves ayant un niveau bas en français, il est difficile parfois de vous suivre, comment vous procédez ? utilisez-vous l'arabe dialectale ?
14. Les éléments de chaque groupe sont-ils d'une même classe ou bien ils étudient dans des lycées différents ?
15. Comment vous constituez vos groupes ? par leur disponibilité ? par disponibilité de salles ? ou par niveau ?
16. Quels sont les difficultés auxquelles vous vous confrontez souvent dans vos groupes ?
17. Connaissez-vous les enseignants de chaque élève ?
18. Avez-vous un contact avec leurs enseignants du lycée ? Avez-vous essayé de les contacter ?
19. Pensez-vous que vous aidez les enseignants dans leur travail ?
20. Pensez-vous qu'ils seraient prêts à collaborer avec vous et à travailler avec vous ? Pourquoi ?

21. Est-ce qu'on peut arrêter ces cours de soutien et se limiter aux cours dispensés aux lycées ?
22. Ne Pensez-vous pas que ces cours de soutien scolaire nuisent au système éducatif ?

Bibliographie

Agnes, C. (2006). « *Le soutien scolaire entre éducation populaire et industrie de service* ». Dossier d'actualité Veille et Analyse, n° 23, décembre. Lyon : ENS de Lyon. Disponiblesur :[http://veille-et-analyses.ens-](http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=23&lang=fr)

[lyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=23&lang=fr](http://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA/detailsDossier.php?parent=accueil&dossier=23&lang=fr). Consulté le 17 novembre 2018

Arbaoui, S. & Oubouali, Y. (2019). « Les innovations dans la gouvernance publique au Maroc: Cas des partenariats public-privé dans l'enseignement supérieur » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 5 : Octobre 2019 / Volume 2 : numéro 4 » p : 132 - 150

Bauchet, L. (2017). « *Le respect des normes sociales informelles à l'école comme facteur de la réussite scolaire à l'école primaire* », *Sciences humaines combinées*. Disponible sur : <http://preo.u-bourgogne.fr/shc/index.php?id=316>. Consulté le 15 février 2019

Biswal B, P. (1999). « *Private tutoring and public corruption : a cost-effective education system for developing countries* ». In : *The Developing Economies*, XXXVII-2.

Bray, M. (1999). « *A l'ombre du système éducatif. LE développement des cours particuliers : conséquences pour la planification de l'éducation* ». Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO). Disponible sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000180205_fre?posInSet=1&queryId=41c51737-ee82-48ff-a7ef-e2193d6363ff. Consulté le 13 décembre 2018.

Bray, M. (2003). « *adverse effects of private supplementary tutoring: dimensions, implications and government responses* ». International Institute for Educational Plannin unesco. Paris. Disponible sur <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000133039>. Consulté le 3 janvier 2019

Bray, M. (2011). « *L'ombre du système éducatif: quel soutien scolaire privé, quelles politiques publiques ?* » Paris, France : Institut international de planification de l'éducation (UNESCO). Disponible sur https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000185106_fre. Consulté le 10 décembre 2018.

Bressoux, P. (1994). « *Les recherches sur les effets-écoles et les effets-maitres* ». Revue française de pédagogie, n° 108, juillet-aout-septembre.

Charte Nationale d'Education et de Formation. (2015). Disponible sur :

<https://www.men.gov.ma/Fr/Pages/CNEF.aspx>

Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique,

Maroc. (2015). Pour une école de l'équité, de la qualité et de la promotion. Vision

Stratégique de la Réforme 2015-2030. Disponible sur Disponible sur

https://www.men.gov.ma/Fr/Documents/Vision_strateg_CSEF16004fr.pdf. Consulté le 7 décembre 2018.

El aoufi, N. & Hanchane, S. (2016). « *Les inégalités réelles au Maroc* ». Economie critique.

2016. Disponible sur http://www.ledmaroc.ma/pages/ouvrages/inegalites_reelles.pdf.

Consulté le 10 janvier 2019

Galine, A. & A. Heim. (2016). « *Inégalités scolaires : quels rôles jouent les cours privés ?* ».

Contribution au rapport du Cnesco Les inégalités scolaires d'origines sociales et

ethnoculturelle. Paris. Cnesco.

Glasman, D & Besson, L. (2004, 2006) « *Le travail des élèves pour l'école en dehors de l'école* ». Paris : Haut conseil de l'évaluation de l'école, Rapport n° 15. Disponible sur

<https://www.vie-publique.fr/sites/default/files/rapport/pdf/054000358.pdf>. Consulté le 20 décembre 2018.

Klitgaard, R. (1988) « *controlling corruption.* » University of California Press.

Ministère de l'Education Nationale, Maroc. Portefeuille Global des projets du Programme d'Urgence. (2009). Disponible sur

https://planipolis.iiep.unesco.org/sites/planipolis/files/ressources/morocco_programme_urgence_portefeuille.pdf. Consulté le 7 décembre 2018.

Ministère de l'Education Nationale, Maroc. Rapport National EPT (Education Pour Tous) (2011). Disponible sur

https://www.men.gov.ma/Documents/Morocco_Rapport_EPT2011fr.pdf. Consulté le 7 décembre 2018.

OCDE, Regards sur l'éducation. (2011) : Les indicateurs de l'OCDE, Éditions OCDE.

Disponible sur <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2011-fr>

Pérez, J. (1997). « *Norme sociale* ». In Dictionnaire fondamentale de la psychologie, pp. 848-850.

Perrenoud, P. (1991). « *Du soutien pédagogique à une vraie différenciation de l'enseignement : évolution ou rupture ?* » Paru en italien : Perrenoud, Ph. (1992) Dal sostegno pedagogico a una vera differenziazione dell'insegnamento: evoluzione o rottura?, Scuola Ticinese, Settembre, n° 180, pp. 3

Perrenoud, P. (1998). « *L'évaluation des élèves. De la fabrication de l'excellence à la régulation des apprentissages.* ». Bruxelles, De Boeck, chapitre 4, pp. 73-86.

Perrenoud, P. (1998). « *Métier d'élève et métier d'enseignant dans une pédagogie différenciée* ». Faculté de psychologie et de sciences de l'éducation Université de Genève.

Disponible sur

http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1998/1998_07.html

Poisson, M. (2007). « *Private tutoring : asset of threat for mainstream education ? Challenges and responses* », Paris, IPE, UNESCO.

Programme National d'Evaluation des Acquis des élèves du Tronc Commun (PNEA), (2016). Rapport Analytique. Disponible sur <http://www.csefrs.ma/wp-content/uploads/2017/02/Rapport-PNEA-2016-FR-Final.pdf>. Consulté le 10 novembre 2018.

Stevenson, D.-L, Baker D.-P. (1992). « *Shadow education and allocation, in formal schooling: transition to university in Japan* », in *American Journal of Sociology* 97 (6), 1639-1657.